

Un duel d'expériences

LA NEUVEVILLE A une dizaine de jours du deuxième tour du scrutin, Le JdJ a confronté les deux candidates en lice pour la mairie, Catherine Frioud Auchlin et Isabelle Moeschler, lors d'un débat dans ses locaux.

PAR MARISOL HOFMANN ET DAN STEINER

Suite à un ballottage lors de l'élection à la mairie du 1er novembre, les Neuvevillois seront à nouveau amenés aux urnes afin de déterminer, lors du deuxième tour du scrutin prévu le 29 novembre prochain, qui reprendra les rênes de la cité. Seule certitude à ce jour: il s'agira d'une femme. Ce duel féminin est d'ailleurs une première dans l'histoire de La Neuveville. Reste à savoir si les citoyens se prononceront majoritairement en faveur de la candidate du Forum neuvevillois Catherine Frioud Auchlin ou la socialiste Isabelle Moeschler. Un choix loin d'être évident puisqu'elles sont toutes deux au bénéfice d'un riche parcours politique. Catherine Frioud Auchlin, économiste d'entreprise de formation, est à la tête de sa propre firme ainsi que de son parti. Quant à Isabelle Moeschler, qui tient son cabinet d'avocate indépendante, elle a œuvré 10 ans au sein du Conseil municipal. En d'autres termes, elles savent toutes deux ce que mener la barque veut dire.



Catherine Frioud Auchlin (à gauche) et Isabelle Moeschler sont toutes deux au bénéfice d'un riche parcours politique. MATTHIAS KÄSER

Une entrée inattendue dans le monde politique

Pourtant, aucune des deux n'avait envisagé prétendre un jour à un poste de maire ni à s'investir en politique d'ailleurs. Isabelle Moeschler a été approchée par plusieurs partis mais n'a jamais cédé aux chants des sirènes jusqu'à ce que Denise Bloch lui propose de remplacer l'ancien conseiller Jean Stoepfer, qui avait démissionné en milieu de législature. Catherine Frioud Auchlin a vécu une expérience similaire. «Je ne pensais pas être destinée à la politique car je ne voulais pas me sentir étiquetée. Je n'arrivais pas à me reconnaître dans un parti», explique-t-elle. C'est pourquoi le Forum neuve-

villois, «qui a pour but de donner aux citoyens qui ne sont pas membres d'un parti politique traditionnel la possibilité d'œuvrer au sein des autorités communales», a séduit la cheffe d'entreprise, qui a accepté, il y a 14 ans, de siéger pour la faction au Conseil général, également en milieu de législature.

Jusqu'à là, beaucoup de points communs. Qu'en est-il des différences qui feront pencher la balance en faveur d'une candidate ou de l'autre? Isabelle Moeschler, préfère jouer la carte de la modestie: «Nous avons toutes deux les compétences pour le poste. Ce qui fait la différence, de mon côté, c'est sans doute mon expé-

rience de 10 ans au sein de l'exécutif, qui représente un gain de temps notamment dans la compréhension du fonctionnement interne.»

Pour Catherine Frioud Auchlin ses 30 années d'expérience à la tête d'une entreprise lui confère toutefois des compétences similaires. «J'ai l'habitude d'avoir de multiples tâches à assumer. Je suis amenée à prendre des décisions, à régler des problèmes aussi bien techniques qu'humains, à gérer des crises, etc. Ce sont des compétences que j'ai dû développer et que j'ai pu exploiter, par exemple, au sein de conseils d'administration, comme celui de Prélude SA ou le conseil de fondation

de la résidence Mon Repos», argumente-t-elle. Elle considère en outre que l'ancienneté n'est pas forcément un atout. Selon elle, les résultats des élections traduisent une «claire demande de changement aux niveaux des autorités communales de la part des citoyens». «Il faut trouver un juste équilibre entre élus qui sont là depuis longtemps et nouveaux arrivants qui n'ont pas d'expérience spécifique mais qui apportent une nouvelle façon d'appréhender la politique», soutient-elle.

L'enjeu de la répartition des voix

Si elles présentent toutes deux un solide parcours, l'enjeu

central est de savoir comment seront réparties les quelque 400 voix restantes données aux deux candidats de droite, à savoir André Kurth (PLR) et Anton Gutmann (UDC).

La sensibilité du PLR se rapproche par nature davantage du Forum neuvevillois, qui se veut un parti du centre. Isabelle Moeschler pense malgré tout avoir ses chances d'accéder à la mairie. «Le parti a moins d'importance au Conseil municipal, où les décisions doivent être prises de manière collégiale. La politique partisane se fait au niveau du Conseil général. Ainsi, la personnalité d'un candidat est tout aussi déterminante pour une élection à l'exécutif», assure-t-elle.

La candidate socialiste n'a ainsi pas déployé davantage d'efforts pour gagner des voix. «Le programme présenté par le parti socialiste, puis, dans un deuxième temps, par moi-même, n'est pas un programme purement partisan de gauche. Nous voulons avant tout œuvrer pour le bien-être des Neuvevillois. Si ce message est bien compris, cela suffira à convaincre de potentiels électeurs», poursuit-elle.

Avec un duel féminin pour la mairie, l'arrivée fracassante des Verts sur l'échiquier politique communal, le timide retour de l'UDC et surtout l'entrée d'une forte proportion de jeunes élus tous partis confondus au Conseil général, il est indéniable qu'un vent de changement souffle sur

DU TAC AU TAC

→ Un lieu à La Neuveville?

IM: Le bourg et sa rue du Marché, cœur de la vieille ville.

CFA: Le lac.

→ Une personnalité?

IM: Guy-Olivier Segond, pour sa manière de gérer les débats.

CFA: Jacques Hirt, un démocrate à qui je pouvais me référer. Un pédagogue.

→ Un hobby?

IM: La marche.

CFA: La voile.

→ Une qualité et un défaut?

IM: A l'écoute, impatiente.

CFA: Persévérante, impatiente.

→ Pour un contre l'initiative sur les multinationales et celle sur le matériel de guerre?

IM: 2x oui.

CFA: 2x oui.

La Neuveville, comme l'a souligné plus haut, Catherine Frioud Auchlin.

Toutes deux se réjouissent d'ailleurs que le poste occupé actuellement par Roland Matti soit repris par une femme. «La mixité non seulement de genre mais également des âges, des origines ou des parcours apporte une plus-value quantifiée», estime la candidate du FOR. Elle souligne en outre l'importance de la notion de modèle. «Le fait de voir des femmes occuper des postes à responsabilité peut donner une impulsion à d'autres», ajoute celle qui fait partie du Cercle suisse des administratrices. «Il est connu que les femmes ont plus de retenues à se présenter pour un poste. Des études ont démontré qu'elles ont besoin de correspondre à 80% des compétences pour postuler alors que ce taux s'élève à 40% pour les hommes.»

Une nouvelle dynamique

Cette nouvelle constellation, décrite plus haut, est perçue d'un bon œil par les deux candidates. Elle aura cela dit un impact sur la dynamique de la politique locale. Selon Isabelle Moeschler, l'ordre de priorité des projets va changer, notamment ceux concernant des thématiques environnementales avec l'arrivée massive des Verts. Des thématiques qui préoccupent les deux partis qu'elles représentent. «Tel est le cas par exemple pour le dossier concernant la labélisation Cité de l'énergie, qui a beaucoup entraîné.»

Un autre élément qui vient bousculer la dynamique politique locale: la crise sanitaire, «dont nous ne pouvons pour l'heure quantifier l'ampleur des dégâts», a tenu à souligner Catherine Frioud Auchlin. Quelle que soit l'issue de l'élection, cette nouvelle législature se fera sous le signe du changement. MAH

La sérénité passe par le duo communication et transparence

→ Restaurer la confiance?

Voilà une notion qui revient souvent. Pour Catherine Frioud Auchlin, instaurer la confiance, c'est notamment valoriser les talents et les qualités de chacun et de créer une dynamique positive. «Les gens doivent également se sentir soutenus», plaide-t-elle. En tant que cheffe d'entreprise, elle estime également qu'il faut savoir prendre des décisions, quitte à déplaire. Membre de l'exécutif de longue date, Isabelle Moeschler a, elle, vécu le drame du port «de l'intérieur». Quand elle disait vouloir «rétablir la confiance», avant le 1er tour, elle entendait d'abord améliorer la communication et la transparence. Deux caractéristiques qui devraient d'ailleurs s'appliquer au traitement des autres dossiers communaux, notamment pour une bonne information à l'attention des membres de l'administration.

→ L'affaire Wenger n'est pas un problème

Si Catherine Frioud Auchlin venait à accéder à la mairie, c'est Jacques Wenger qui prendrait sa place à l'exécutif. Pour la présidente du FOR, l'histoire des trois cartes de légitimation signées par sa main n'aurait pas eu un si grand écho hors élections. Pour elle, c'est une maladresse, certes, mais pas rédhibitoire pour un homme qui s'est toujours engagé à La Neuveville. Avocate, Isa-

belle Moeschler reconnaît que la captation de suffrage constitue une infraction pénale, mais que «cela n'entache en rien les compétences et la personne de Monsieur Wenger».

→ Les projets devront avancer, malgré le coronavirus

Dans un registre plus concret, si elle est élue maire, la socialiste souhaite que la pandémie n'empêche pas les différents dossiers en cours d'avancer. Elle pense notamment à Saint-Joux, au réaménagement des places de la Gare et du Marché ainsi qu'à la Cité de l'énergie. Concernant ce dernier point, le nouveau Conseil municipal devrait, selon elle, amener une touche plus verte dans la manière de mener les réflexions. Remarque valable pour tous les échelons administratifs.

Pour ce qui est du second projet cité, Catherine Frioud Auchlin salue les impulsions données par son collègue Christian Ferrier, cheville ouvrière du réaménagement en sa qualité de conseiller municipal chargé du dicastère ad hoc. Celui-là étant scindé en plusieurs étapes, il ne devrait plus, comme par le passé, rester au stade des bonnes intentions. Finalement la question de la vieille ville, qui a grand besoin d'être redynamisée, a été abordée. Pour cela, les deux candidates avouent ne pas détenir la solution miracle. L'impulsion viendra-t-elle de tous les nouveaux élus? DSH